

Le Brass Band Fribourg met le feu

CRITIQUE • *Invité d'honneur du 60^e anniversaire de La Lyre de Farvagny, le vice-champion d'Europe 2006 s'éclate en grand pro, sous la direction d'Arsène Duc.*



Le Brass Band Fribourg s'est montré digne de son rang européen: brillant, précis, puissant. VINCENT MURTH

MARIE ALIX FLEINES

Brillant, précis et puissant, le Brass Band Fribourg (BBF) débute, vendredi soir, sur la scène de la grande tente de concert de Faryvry, encore surélevé de ses récents succès. Glané à Belfast les 28 et 29 avril derniers, le titre de vice-champion d'Europe place en effet l'ensemble fribourgeois juste derrière le brass band belge Willebeock, mais devant l'orchestre anglais jusqu'alors tenant du titre.

Dirigé par le jeune chef valaisan Arsène Duc, mercurien et omniprésent, le BBF chauffe immédiatement son public avec le décoiffant ostinato de basses qui tapisse d'un bout à l'autre «Softly, softly» de Bridget Fry.

Changement d'ambiance intégral, et baroque, avec le solaire 3^e mouvement du «Concerto en ré-

pour violon de Giuseppe Tartini, un contemporain talentueux d'Antonio Vivaldi. Un arrangement pour trompette piccolo met en lumière les articulations perlées et le phrasé ciselé du soliste Dominique Mosel. Le BBF lui tricote d'ailleurs, tout en nuances, un accompagnement dynamique et stylé.

Grondements telluriques

Transition impressionniste et rugissante avec «Music of the Spheres» de Philipp Sparke, une œuvre qui réussit au BBF puisqu'elle lui a notamment fait remporter le titre de champion suisse, en novembre 2008 à Montreux. Concentré et présent, l'orchestre déploie un univers de grondements telluriques et de poussières de comètes. Au fil de déchaîne-

ments grandioses et d'interludes lyriques, les musiciens semblent domestiquer des volutes de gaz intercosmiques. Crépitements virtuosiques et sonorités labiales se mettent au service d'une interprétation magistrale.

Virtuosité insouïe

Et lorsque David Welsh, le premier euphonium du BBF, entonne en solo une mystérieuse mélodie d'Eddy Debons, dont le rythme dansant rappelle une bourrée médiévale, la qualité des traits orchestraux et l'inculte virtuosité du soliste en dit long sur le professionnalisme de chacun des membres du BBF.

Suivront marches joyeusement martiales, flamboyantes sonneries de trompettes et de cornets, à l'américaine, langu-

reuses mélodies celtiques, où le velours des trombones rivalise enchantement avec l'électricité diaboliquement vélocité de «step dance» effrénées.

Gorgés de groove

De Peter Graham à Kenneth Downie, en passant par Arsène Duc, chef titulaire de l'orchestre, le BBF se joue avec aisance des écueils solistes et des combinaisons rythmiques invraisemblables qu'inventent les compositeurs contemporains les plus exigeants pour la formation brass.

Et, alors que la soirée s'achève sur trois bis gorgés de groove et d'énergie positive, on se surprend à prévoir sous les meilleurs auspices la carrière de cette bande de champions!